

Frappés par la pauvreté, les Malgaches ont une perspective pessimiste de la direction de leur pays

Dépêche No. 659 d'Afrobarometer | Kalay Stéphanie Raharinirina

Résumé

Cinquième pays le plus pauvre du monde en 2022, le Madagascar a vu sa croissance économique ralentie par le choc associé à la pandémie de COVID-19 (Delestre, 2023 ; Banque Mondiale, 2022). A cela s'ajoutent les répercussions du conflit en Ukraine et les conséquences dévastatrices des aléas climatiques qui ont secoué le pays ces derniers temps (Andrianady, Rajaonarison & Rasolofomanana, 2023 ; Rabearisoa, 2022).

Pour sortir son économie de l'ornière, le gouvernement malgache a signé avec le Fonds Monétaire International (FMI) en 2021 un accord visant à réformer le secteur de l'économie. Ses mesures consistent principalement à rétablir les services publics essentiels dans les zones sinistrées, à réduire l'insécurité alimentaire, à stabiliser les prix, à améliorer l'accès et la qualité d'Internet et à promouvoir la transparence ainsi que la redevabilité dans les services publics (Banque Mondiale, 2022 ; Nourou, 2023).

Cette dépêche rend compte des points de vue des citoyens malgaches sur les conditions économiques de leur pays.

Il ressort de l'analyse des données de la dernière enquête d'Afrobarometer que la majorité des Malgaches sont touchés par une pauvreté modérée ou aigüe. Estimant que la situation économique du pays a empiré par rapport au passé, les citoyens déplorent leurs propres conditions de vie ainsi que la situation économique du pays et désapprouvent les efforts du gouvernement dans la gestion de l'économie, la création d'emplois, l'amélioration des conditions de vie des pauvres, la stabilité des prix et la réduction du fossé entre les riches et les pauvres.

Seulement une minorité de citoyens pensent que la situation économique du pays s'améliorera dans les 12 prochains mois.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer à Madagascar, conduite par le cabinet COEF Ressources, s'est entretenue avec 1.200 adultes malgaches en avril-mai 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées à Madagascar en 2005, 2008, 2013, 2015 et 2018.

Résultats clés

- Près de quatre Malgaches sur 10 (37%) vivent une forte pauvreté en plus des 41% qui sont touchés par une pauvreté modérée.
 - La majorité des Malgaches disent avoir régulièrement manqué de revenus en espèces (78%) au cours des 12 derniers mois, et beaucoup affirment avoir couramment manqué de nourriture (34%), d'eau potable (32%), de soins médicaux (28%) et de combustible pour la cuisson (17%).
- Environ sept Malgaches sur 10 estiment que le pays va dans « la mauvaise direction » (70%) et déplorent leurs conditions de vie (69%) ainsi que la situation économique actuelle du pays (69%).
- Près des deux tiers (64%) des répondants pensent que la situation économique de Madagascar a empiré comparativement à il y a 12 mois. Peu parmi eux (29%) sont optimistes pour un avenir économique meilleur du pays.
- La gestion de l'économie est le problème le plus important qui devrait constituer la priorité du gouvernement selon les Malgaches.
- La majorité des citoyens n'approuvent pas les réponses apportées par le gouvernement dans la stabilité des prix (94%), la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (86%), la création d'emploi (78%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (77%) et la gestion de l'économie (71%).

Situation de pauvreté

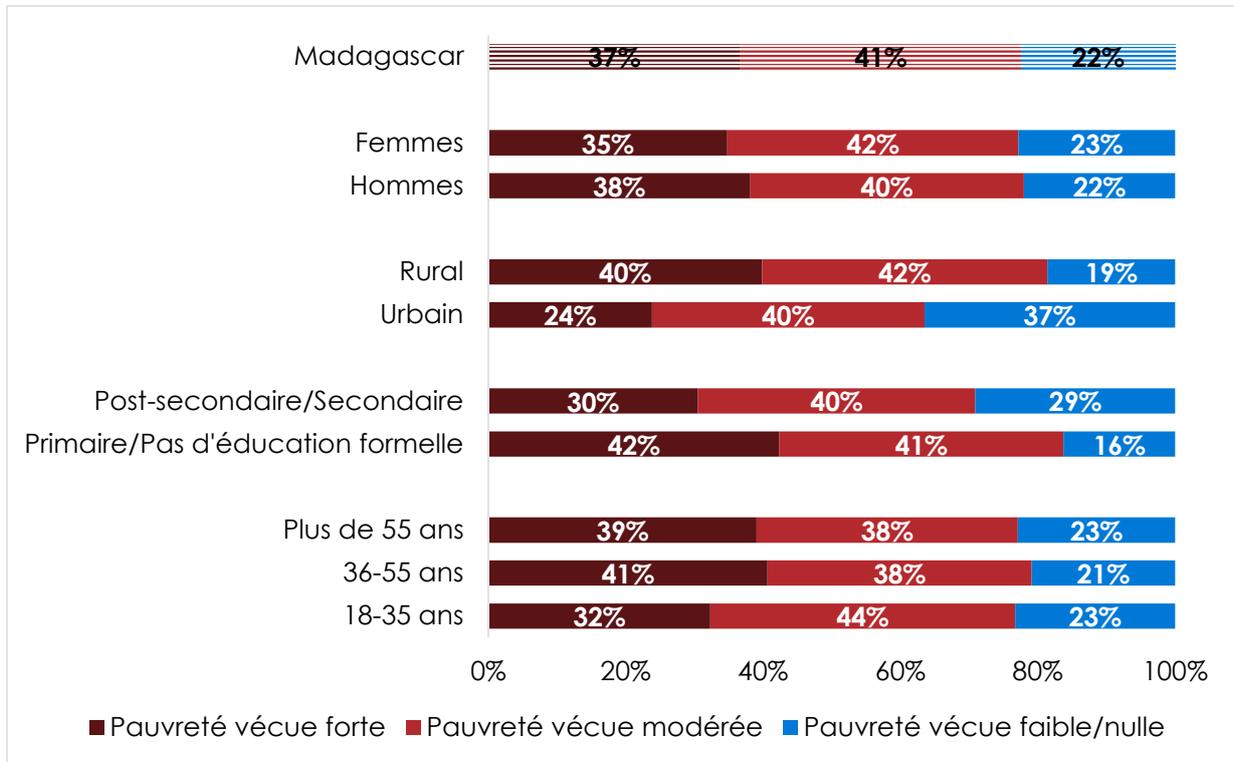
Il n'y a pas une définition universelle de la pauvreté. Le concept peut varier suivant chaque société et en fonction de la logique de chaque institution. Afrobarometer définit une mesure expérientielle, la « pauvreté vécue », à partir de la fréquence à laquelle les gens se retrouvent sans les produits de première nécessité (Mattes, Dulani, & Gyimah-Boadi, 2016). Il en résulte qu'à Madagascar, près de quatre citoyens sur 10 (37%) vivent une pauvreté sévère¹ en plus des 41% qui connaissent une pauvreté modérée (Figure 1).

Les personnes moins instruites (42% des primaires/sans éducation formelle), les plus de 35 ans (39%-41%) et ceux qui vivent en milieu rural (40%) sont plus touchés par la pauvreté sévère que leurs homologues respectifs.

Cette expérience de pauvreté est le résultat des situations de manque de besoins de première nécessité que traverse la population. En effet, près de huit répondants sur 10 (78%) disent avoir « plusieurs fois » ou « toujours » manqué de revenus en espèces au cours des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête, et beaucoup déclarent avoir au moins plusieurs fois manqué de nourriture (34%), d'eau potable (32%), de soins médicaux (28%) et de combustible pour la cuisson (17%) (Figure 2).

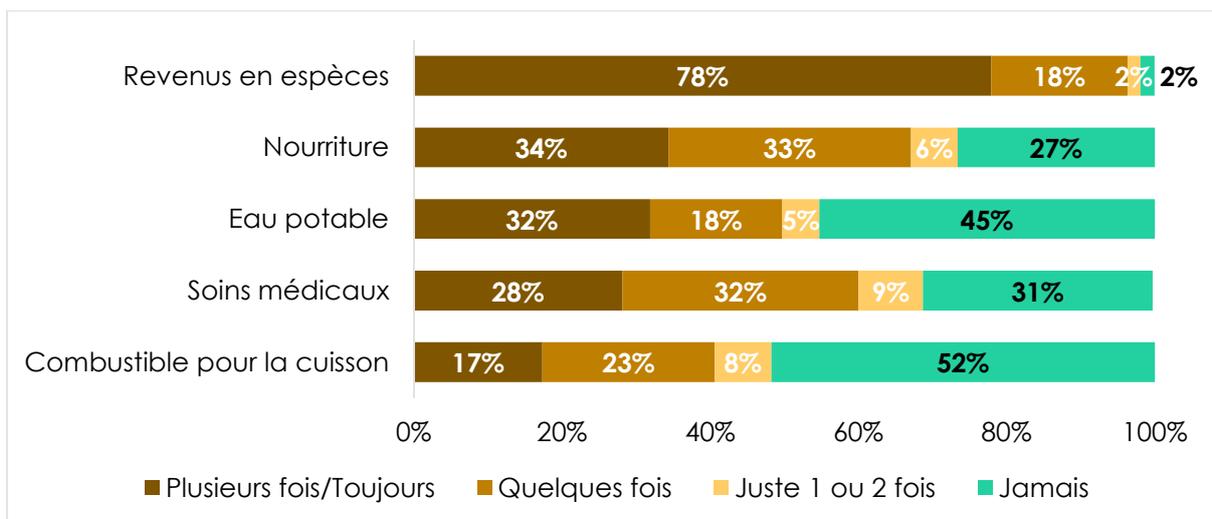
¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes & Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Figure 1 : Niveau de pauvreté vécue | par groupe démographique | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenus en espèces ?

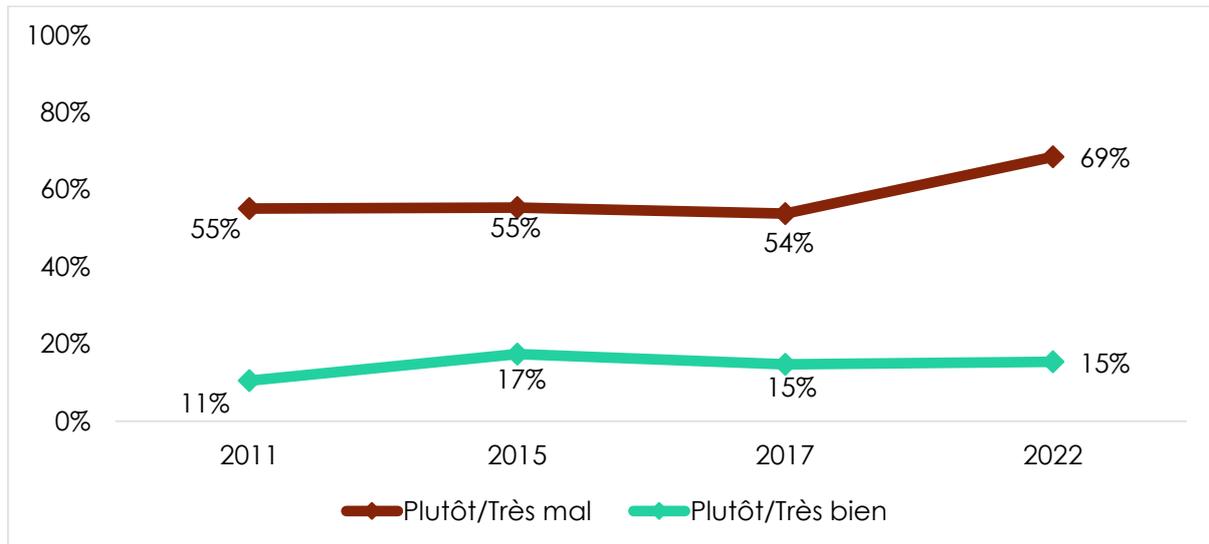
Figure 2 : Manque des nécessités de base | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenus en espèces ?

Au regard de la prévalence de la pauvreté qui se traduit par un manque fréquent des besoins de première nécessité chez beaucoup de répondants, il est peu surprenant que la majorité (69%) des Malgaches déplorent les conditions dans lesquelles ils vivent actuellement (Figure 3). Le point de vue que les propres conditions de vie sont mauvaises a connu une hausse de 14 points de pourcentage depuis 2011.

Figure 3 : Propres conditions de vie | Madagascar | 2011-2022



Question posée aux répondants : De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelle ?

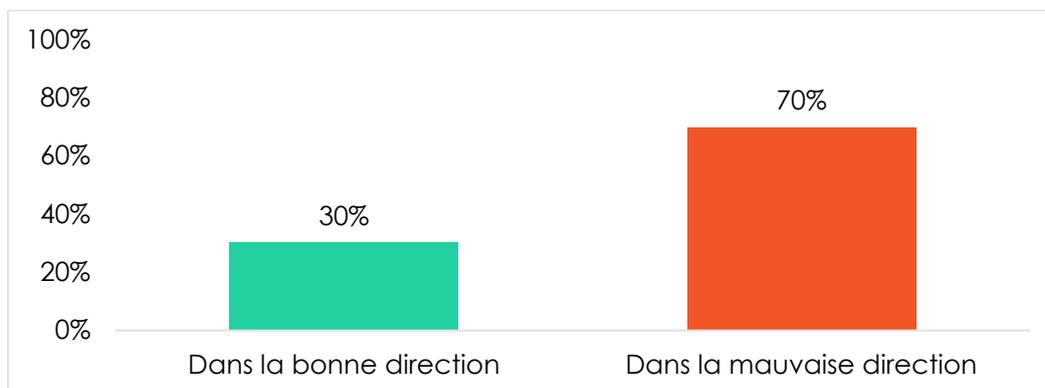
Situation économique du pays

Le gouvernement malgache tente de remettre l'économie du pays sur les rails après que les chocs exogènes ont saboté les progrès réalisés ces dernières années. Que pensent les citoyens de la direction qu'emprunte leur pays ?

D'une manière générale, la majorité (70%) des Malgaches estiment que leur pays va dans la mauvaise direction (Figure 4).

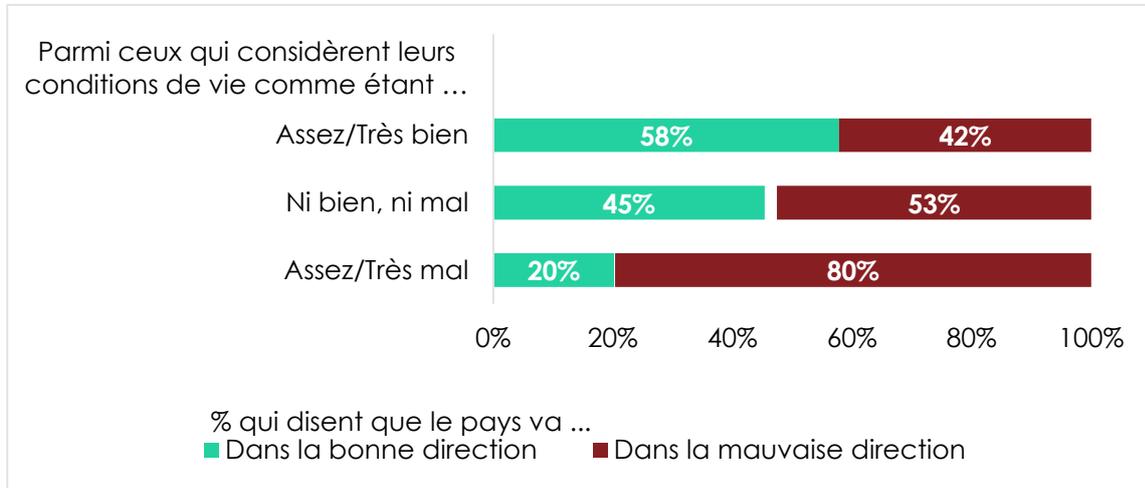
Cette perception est fortement répandue parmi les citoyens qui déplorent leurs propres conditions de vie (80%, contre 42% de ceux qui sont satisfaits de leurs conditions de vie) (Figure 5).

Figure 4 : Orientation générale du pays | Madagascar | 2022



Question posée aux répondants : Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

Figure 5 : Orientation générale du pays | par propres conditions de vie
 | Madagascar | 2022



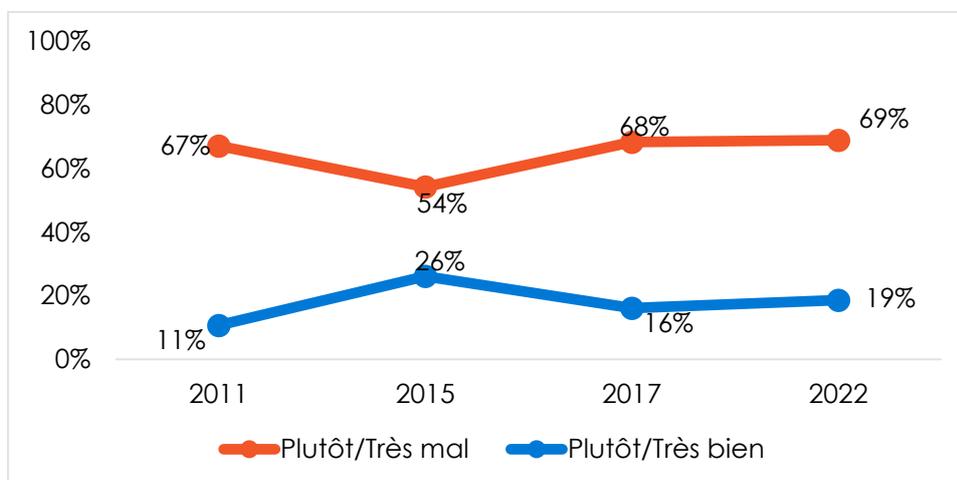
Questions posées aux répondants : Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ? De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelle ?

En outre, ils sont majoritaires (69%) à décrire la situation économique du pays comme étant mauvaise (Figure 6). Cette perception a connu une hausse de 15 points de pourcentage depuis 2015.

Comparativement au passé, ils sont près des deux tiers (64%) des répondants à penser que les conditions économiques actuelles du pays ont empiré (Figure 7). Moins que ces derniers (29%) sont optimistes pour une situation économique meilleure au bout des 12 prochains mois.

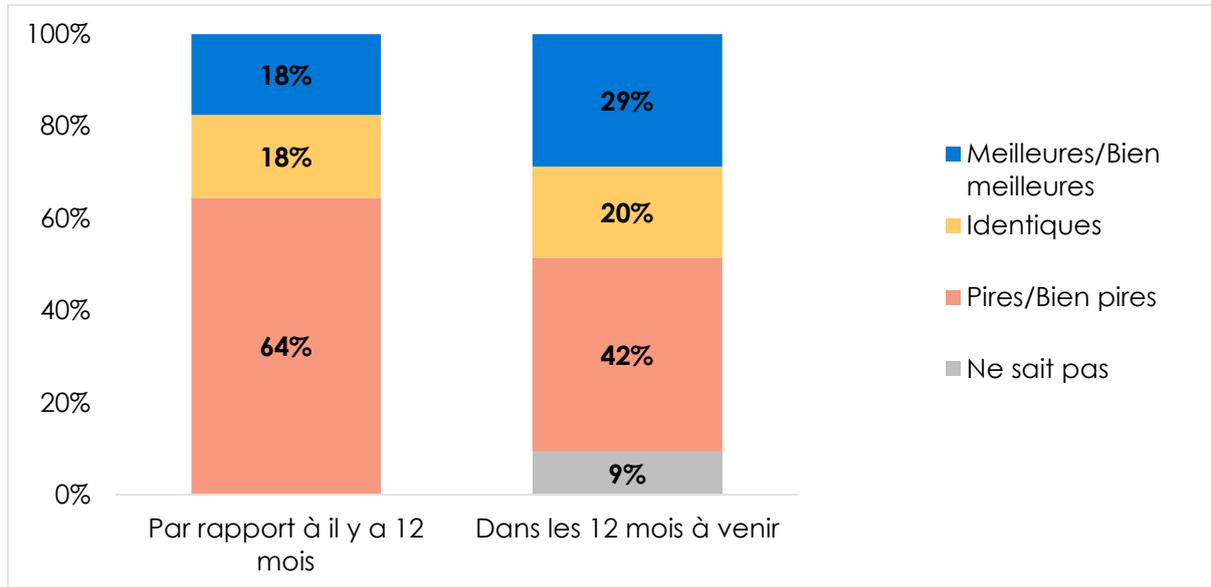
On remarque que les personnes qui sont satisfaits du présent sont plus optimistes pour l'avenir (Figure 8). Une majorité (54%) de ceux ayant la perception que la situation économique du pays est bonne prévoient des conditions économiques qui s'améliorent au cours des 12 mois à venir. Par contre, juste 21% sont optimistes pour le futur parmi ceux qui considèrent la situation économique actuelle du pays comme mauvaise.

Figure 6 : Situation économique du pays | Madagascar | 2011-2022



Question posée aux répondants : De manière générale, comment décririez-vous : La situation économique actuelle du pays ?

Figure 7 : Conditions économiques du pays par rapport au passé et à l'avenir
 | Madagascar | 2022

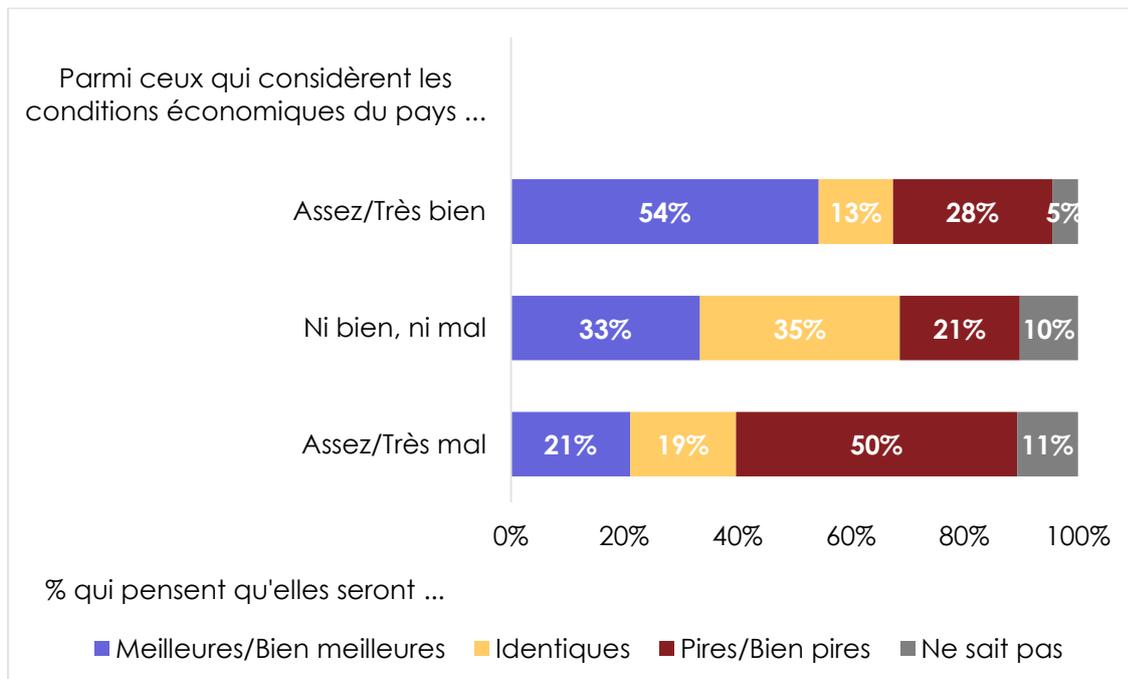


Questions posées aux répondants :

Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ?

Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?

Figure 8 : Conditions économiques futures du pays | par évaluations des conditions économiques actuelle du pays | Madagascar | 2022

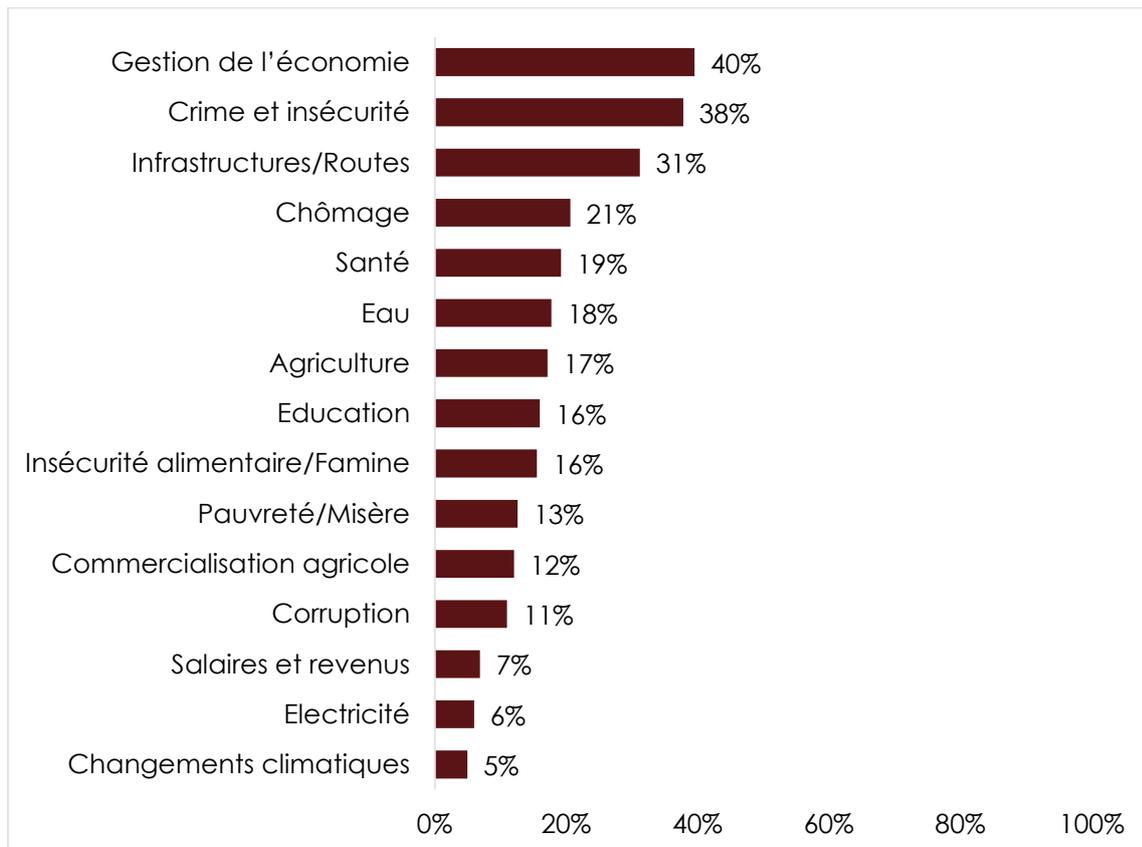


Questions posées aux répondants : Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ? De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays ?

Performances économiques du gouvernement

Il est du devoir des gouvernants de travailler à surmonter les défis qui constituent un obstacle au développement du pays. Lorsqu'on demande aux répondants les problèmes les plus importants auxquels le pays est confronté, la gestion de l'économie apparaît en premier avec 40% de répondants l'ayant mentionnée parmi leurs trois priorités (Figure 9). Le chômage (21%), l'agriculture (17%), l'insécurité alimentaire (16%) et la pauvreté (13%) – tous des défis liés à la performance économique – se classent également parmi les tops 10.

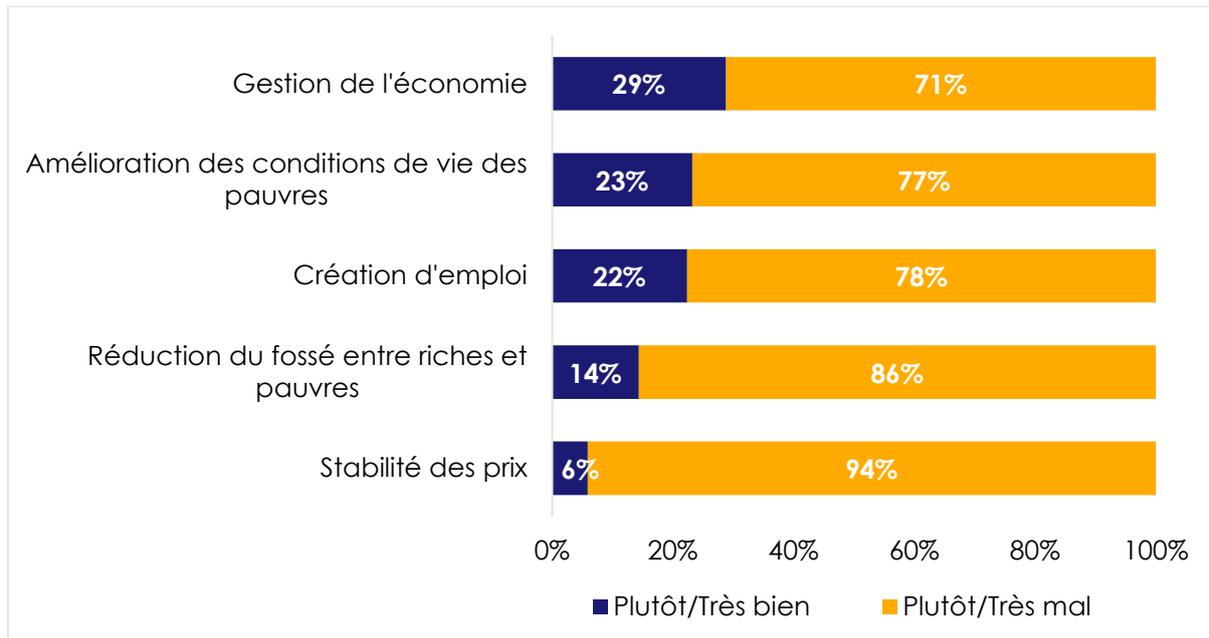
Figure 9 : Problèmes les plus importants | Madagascar | 2022



Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Par ailleurs, de larges majorités de citoyens se disent insatisfaits des efforts fournis par le gouvernement pour stabiliser les prix (94%), réduire le fossé entre les riches et les pauvres (86%), créer d'emplois (78%), améliorer les conditions de vies des pauvres (77%) et gérer l'économie (71%) (Figure 10).

Figure 10 : Performance du gouvernement sur les questions économiques
 | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Gestion de l'économie ? Amélioration des conditions de vie des pauvres ? Réduction du fossé entre riches et pauvres ? Création d'emplois ? Stabilité des prix ?

Conclusion

Beaucoup de Malgaches font face à des situations où leurs besoins de première nécessité ne sont pas satisfaits. Cela reflète une prédominance de la pauvreté vécue. D'ailleurs, ils déplorent, pour la majorité, leurs propres conditions de vie – une perception qui a connu un trend haussier et qui semble assombrir leurs opinions sur la direction empruntée par le pays.

Aux yeux des Malgaches, les questions économiques dominent les problèmes les plus importants auxquels le gouvernement devrait s'attaquer – et sur lesquels la performance des gouvernants laisse à désirer. Peu d'entre eux s'attendent à une amélioration dans les 12 mois à venir, mais beaucoup l'attendent.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Andrianady, J. R., Rajaonarison, N. R., & Rasolofomanana, G. H. (2023). Analyse des impacts de la tension Russie-Ukraine à Madagascar. Ministère de l'Economie et des Finances, Madagascar. Munich Personal RePEc Archive.
- Banque Mondiale. (2022). Perspectives économiques de Madagascar : Surmonter la tempête.
- Delestre, S. (2023). Classement des pays ayant le plus faible produit intérieur brut (PIB) par habitant dans le monde en 2022. Statista. 19 mai.
- Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance ? La pauvreté vécue décroît en Afrique. Document de Politique No. 29 d'Afrobarometer.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Nourou, M. A. (2023). Madagascar : La croissance économique devrait stagner à 4% en 2023 dans un contexte d'accélération de l'inflation (FMI). Agence Ecofin. 2 mars.
- Rabearisoa, S. (2022). Changement climatique : Madagascar dans l'œil du cyclone. Agence Anadolu. 5 mars.

Kalay Stéphanie Raharinirina est consultante indépendante en montage et en gestion de projet pour les ONG et startups. Email : stephaniekalay@gmail.com.

Cette dépêche a été réalisée dans le cadre d'un atelier d'écriture d'Afrobarometer.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 659 d'Afrobarometer | 27 juin 2023